



Lettre d'information n°59- Décembre 2017

Cette lettre vous est proposée par INTERSUD, AFRECO et G2C et sera diffusée à leurs fidèles clients

Transport de marchandises : le futur se prépare dès maintenant

E-commerce, contraintes environnementales : le secteur du transport et de la logistique doit affronter de nouveaux défis. Au risque, sinon, de se trouver marginalisé.

Après plusieurs années de difficultés, le transport de marchandises a renoué avec la croissance. L'affluence constatée au récent salon Solutrans, consacré au transport routier et urbain, qui s'est tenu à Lyon du 21 au 25 novembre dernier, en témoignait. Tout comme la croissance des nouvelles immatriculations : +7,8% pour les 8 premiers mois de l'année pour les utilitaires légers, +5,8% pour les véhicules industriels (plus de 5 tonnes), +8,9% pour les remorques et semi-remorques.

L'activité, en effet, repart. Mais logisticiens et transporteurs se doivent également d'investir pour préparer l'avenir : dans des camions et remorques, mais aussi en équipements électroniques embarqués.

Des contraintes environnementales désormais très prégnantes

Le camion de demain sera, en effet, propre. Et surtout s'il pénètre dans les villes. La Ville de Paris a annoncé son intention de bannir les véhicules diesel de son périmètre dès 2024 et pourrait interdire les moteurs thermiques (y compris ceux fonctionnant à l'essence) en 2030. Mais nul doute qu'elle sera suivie par d'autres métropoles françaises et européennes tant, notamment, les émissions de particules fines sont désormais pointées du doigt dans l'apparition de nombreuses pathologies. A l'étranger, la Suède, par exemple, a carrément annoncé la fin des combustibles fossiles d'ici 2030. Une contrainte que son gouvernement voit aussi comme une chance pour son industrie : « plus les exigences sont élevées, plus sa compétitivité internationale sera élevée », explique Tomas Eneroth, ministre des transports et des infrastructures qui entend bien faire pression sur l'Union Européenne pour qu'elle durcisse ses réglementations.

Pour tous les transporteurs, dessiner une stratégie volontariste en la matière devient donc un impératif et un gage de sérieux à l'égard de leurs clients et partenaires.

En matière d'utilitaires légers, l'électrique fait donc son chemin. Avec aussi, des nouvelles solutions innovantes comme des mini-camions de livraisons électriques, qui peuvent se charger dans un camion traditionnel et effectuer ensuite les quelques dernières centaines de mètres de livraison dans un quartier.



**GROUPE
INTERSUD**
FACILITATEUR DE CHIFFRE D'AFFAIRES



Libner a développé un concept de « truck in the truck » testé en début d'année 2017 à Paris.

Pour les véhicules un peu plus lourds et encombrants, les motorisations au gaz (gaz naturel ou biogaz, c'est-à-dire issu de la méthanisation des déchets verts) gagnent également du terrain. Y compris pour les grandes distances : les deux constructeurs suédois Volvo et Scania ont ainsi annoncé la commercialisation de version « gaz » de leurs plus grands routiers. Mais des solutions éthanol existent également : un camion circulant aux couleurs de Picard « brûlera » ainsi un éthanol produit à partir de marc de raisin !

Les chargeurs, et notamment les grands noms de la distribution comme Franprix, Intermarché, Auchan, Carrefour ou, donc Picard Surgelés, sont de plus en plus regardants sur la flotte de leurs transporteurs : il en va en effet de leur image !



Le transporteur STAF, spécialisé notamment dans le froid dirigé, s'équipe de poids lourds roulant au bio-gaz.



**GROUPE
INTERSUD**
FACILITATEUR DE CHIFFRE D'AFFAIRES

L'informatique : un outil de plus en plus crucial

Transporteurs et logisticiens doivent également soigner de plus en plus la qualité de leurs outils numériques. Il ne s'agit plus « seulement » en effet, de gérer leurs stocks dans leurs entrepôts, ou d'optimiser le transport et les feuilles de route. Désormais, il faut ouvrir les systèmes pour permettre aux clients chargeurs mais aussi au client final, de suivre leur marchandise de bout en bout avec une traçabilité sans faille. Mais aussi être connecté aux plateformes de « drop-shipping », qui prennent les commandes des clients, mais n'ont aucun stock : le transporteur devient, en effet, le principal acteur de ces nouvelles chaînes logistiques en plein développement.

Autant d'éléments sur lesquels tout partenaire d'un transporteur doit désormais porter son attention avant de nouer des relations durables, au même titre que sur la taille et l'état de sa flotte et sa santé financière !

Les analystes d'Intersud, G2C et Afreco spécialistes du secteur se tiennent, bien entendu, à votre disposition !

Intersud

 04 91 19 02 00

Afreco

 04 78 53 12 99

G2C

 04 72 88 69 00